

Lettre Scientifique

IAVS

Institut d'application et de vulgarisation en science

N°1, Novembre 2014

IAVS / www.iavs-bf.org / iavsmail@gmail.com

Directeur de Publication : M. BADOLO

Recherche scientifique en appui aux politiques et processus de réduction de la vulnérabilité aux risques de catastrophes dans le contexte du Sahel

M. BADOLO, S. S. YAMEOGO

Depuis les grandes sécheresses des années 70, les pays et les populations du Sahel ont fait des progrès dans la réduction de la vulnérabilité des principaux secteurs de développement aux risques climatiques et de catastrophes. Toutefois, l'emprise du climat sur les moyens de subsistance et le développement dans cette région reste encore une préoccupation majeure, qui se traduit notamment par des appels récurrents à l'aide humanitaire au plan international. Cette persistance de l'emprise du climat renvoie sans doute à des déficits structurels dans la prévention et la gestion des risques climatiques, en lien avec les politiques de développement. Une option de base pour adresser ces déficits est de stimuler une recherche scientifique de qualité qui va rendre disponibles pour les décideurs politiques et les acteurs de développement des corpus de référentiels pour la gestion des risques climatiques et de catastrophes. Ces référentiels intégreront : a) la planification de la réduction de la vulnérabilité ; b) la formulation des projets de réduction de la vulnérabilité et c) le suivi des progrès réalisés en termes de réduction de la vulnérabilité.

1°) Planification de la réduction de la vulnérabilité

La mise en place, par la recherche scientifique, de cartographies sectorielles de la vulnérabilité aux risques climatiques et de catastrophes, devrait permettre aux décideurs politiques et acteurs de développement de planifier la réduction de la vulnérabilité et de fixer des objectifs à court, moyen et long termes en termes, comme l'illustre la figure (1).

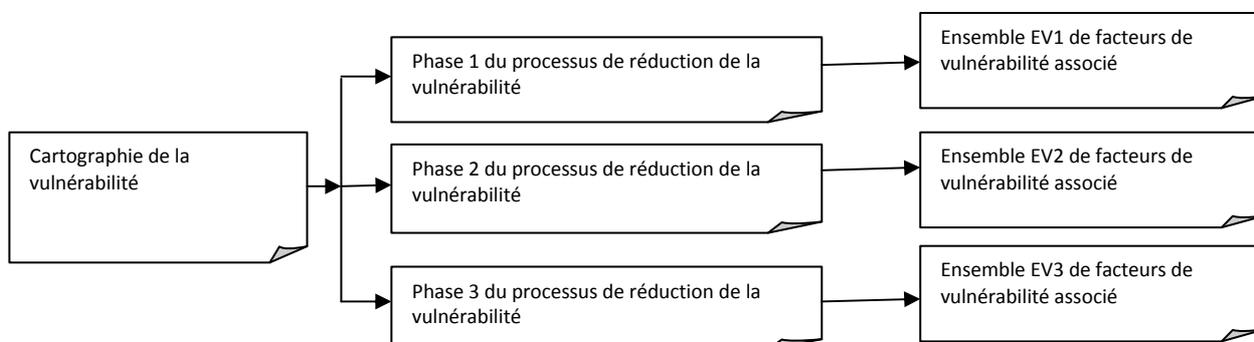


Figure (1) : Phases de planification de la réduction de la vulnérabilité

Une telle planification est de nature à engager tous les acteurs sur un parcours concerté de construction de la résilience aux risques climatiques et de catastrophes.

2°) Amélioration de la formulation des projets de réduction de la vulnérabilité

En pratique, la réduction de la vulnérabilité résulte de la formulation et la mise en œuvre de projets spécifiques. La qualité de tels projets est donc un facteur déterminant pour l'atteinte des objectifs globaux de réduction de la vulnérabilité. Une contribution de la recherche ici pourrait être des outils d'aide à la décision qui permettent, dans un contexte économique, environnemental, humain et social donné, d'associer à un projet (p) de réduction de la vulnérabilité, l'ensemble approprié (PV) de facteurs de vulnérabilité à adresser. L'ensemble PV est fonction des objectifs à atteindre. La démarche qu'impliqueront de tels outils est illustrée par la figure (2).

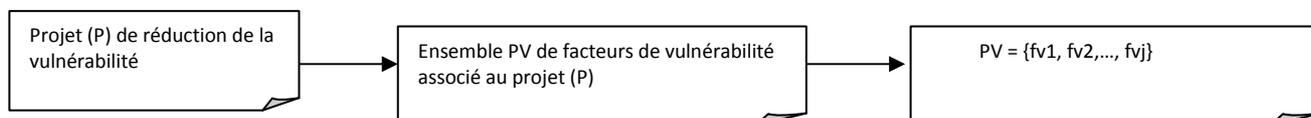


Figure (2) : Démarche en lien avec la formulation de projets de réduction de la vulnérabilité

3°) Suivi des progrès réalisés

Il est aujourd'hui très difficile de mettre en évidence de manière objective au Sahel les progrès réalisés en termes de réduction de la vulnérabilité. Cela s'explique principalement par le fait que des jeux d'indicateurs de vulnérabilité ou de résilience ne sont pas associés de manière systématique aux différents projets ou actions de réduction de la vulnérabilité. La principale contribution de la recherche scientifique pour le suivi de l'évolution de la vulnérabilité serait alors la formulation de jeux d'indicateurs de vulnérabilité à différentes échelles spatiales.

Une action de recherche scientifique en cours a montré que pour l'agriculture vivrière au Burkina Faso, un jeu d'indicateurs E_i pourrait être :

$E_i = \{\text{Proportion de la production agricole nationale vivrière de type pluvial, Proportion des besoins en infrastructures modernes de stockage de la production agricole non couverte, Proportion des besoins en financement de riposte aux risques de catastrophes couverte par l'aide multilatérale et bilatérale, Proportion des documents de stratégie, programmes et de politique agricole n'intégrant pas systématiquement la prévention des risques climatiques et de catastrophes}\}$.

La figure (3) illustre l'évolution de l'indicateur « Proportion de la production agricole nationale vivrière de type pluvial ». De toute évidence, des progrès sont à rechercher.

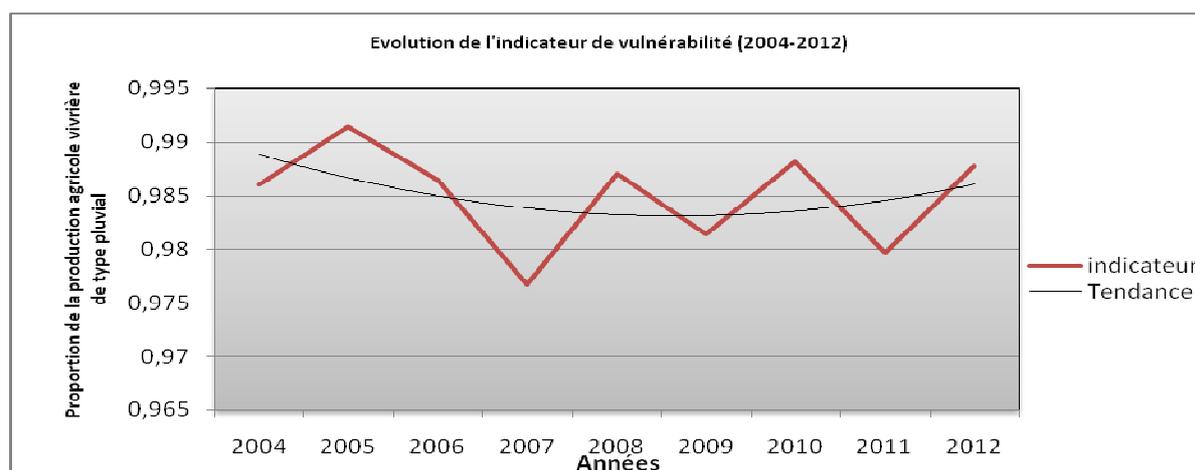


Figure (3) : Evolution de l'indicateur « Proportion de la production agricole nationale vivrière de type pluvial »